

Bonjour et Bienvenue dans la saga de l'été de "Je conte jusqu'à toi" : le voyage de Liloo. Cette histoire vous tiendra compagnie pendant tout l'été à raison d'un épisode par semaine. Elle vous racontera les déboires et aventures d'une petite fille prénommée Liloo. Bien sûr, ça aurait pu être aussi un petit garçon le héros, ou n'importe quel enfant, mais il fallait choisir, alors j'ai pris une enfant et je lui ai donné un nom qui me plaisait. J'espère que vous prendrez autant de plaisir à écouter ses aventures que moi j'en ai eu à vous les raconter...

Allez, j'ai assez parlé pour vous la présenter, voici sans plus attendre:

Le voyage de Liloo...

C'est l'histoire des aventures d'une petite fille, Liloo. Elle avait de longs cheveux blonds, les yeux bleus, des grandes dents de lapin, une fossette sur la joue et elle adorait les dragons et les pokémons.

C'était une petite fille qui adorait jouer, courir, sauter. Une petite fille pleine d'énergie. Elle aimait beaucoup parler aussi, tout le temps. Et raconter des histoires. C'était une petite fille que certains adultes, des grandes personnes qui se prennent tellement au sérieux et qui ont oublié comment rire, disait fort mal élevée et pas très obéissante.

Une petite fille qui faisait ce qu'elle voulait, quand elle voulait. Si on lui disait non, elle faisait quand même. Elle avait beau se faire disputer par ses parents, se faire punir, ça ne changeait rien.

Hoo ce n'étais pas parce qu'elle était méchante ou quoi que ce soit non. C'était juste plus fort qu'elle. Elle était jeune, ne savait pas faire autrement. Elle n'avait pas encore atteint ce que les adultes appellent "l'âge de raison."

Quand elle avait une idée, ou une envie, il fallait qu'elle le fasse, tout de suite.

Alors quand ses parents lui ont dit "non, on ne joue pas à la balle à la maison, tu risques de casser des choses", elle a fait la sourde oreille. Et quand le ballon a dévalé dans l'escalier de la cave, rebondit sur chaque marche et rouler jusqu'au fond de la cave, près du mur où ses parents rangeaient les bouteilles de vins et les sacs de farine, elle ne leur a pas demandé la permission pour aller la chercher.

De toute façon, elle savait qu'ils feraient les gros yeux et diraient

- "non, c'est dangereux de descendre à la cave, et en plus on t'avait interdit de jouer à la balle à l'intérieur, c'est vraiment pas possible, tu n'en fais qu'à ta tête"

et en plus de ne pas pouvoir récupérer sa balle, elle aurait été punie.

Alors Liloo a été vite voir ce qu'ils faisaient. Ils étaient tous les deux dans le bureau, chacun sur un ordinateur, la voie était libre. Elle a ouvert doucement la porte, allumé la lumière. Elle a descendu marche après marche l'escalier grinçant, s'arrêtant à chaque pas pour écouter.

Bien sûr elle avait un peu peur, après tout, la cave, voûtée, remplie de toile d'araignées et d'objets était sombre et mal éclairée, mais elle était super courageuse; alors elle a avancé.

Marché entre toutes les caisses, les papiers, les bocaux entassés dans la cave, les bouteilles de vin et le vieux four à pain, avec sa grande bouche béante qui a l'air d'avoir perpétuellement faim...

Elle cherche sa balle. Elle regarde à gauche, à droite, aucune trace du ballon. Elle va abandonner quand elle voit là bas sa balle verte tout près du mur du fond. Elle roule lentement vers un trou de souris.

Alors vite vite, Liloo court, se couche par terre et passe le bras dans le trou pour l'attraper, avant de perdre sa balle pour toujours. Et là, au lieu de sentir la petite boule ronde, elle sent sous ses doigts un sol de sable et de terre, des petites pierres roulent sous sa main. Un courant d'air froid s'échappe par le trou de souris. Mais aucune trace de sa balle.

Elle tend le bras un peu plus, étend ses doigts, presse son épaule contre le mur. Toujours pas de balle. Juste le sable, les cailloux et le courant d'air, un peu plus fort, un peu plus froid.

Un dernier effort. elle pousse de toutes ses forces contre le mur. Une brique se détache et tombe. Une autre la suit. Et encore une. Et une autre. Les briques se défont les unes après les autres, révélant un trou dans le mur, comme une porte.

Un vent froid sort de ce qui ressemble à une énorme caverne. Tellement grande que Liloo n'en aperçoit pas le plafond. Ni les autres murs d'ailleurs.

Le sol est recouvert de sable, de cailloux et au delà des premiers mètres, la lumière de la cave n'éclaire pas grand chose.

Elle fait quelques pas dans la grotte.

Devant elle se dresse un panneau de bois et de pierre. A côté de ce panneau, une dizaine de torches éteintes et une boîte d'allumettes.

La petite fille s'approche du panneau, craque une allumette, allume la première torche et lit :

- "Avant moi, ne furent créées nulles choses sinon les éternelles. Et éternellement je dure. Vous qui entrez, laissez toute espérance."

Mais qu'est-ce que ça veut dire? C'est vraiment des mots trop compliqué, je comprend pas.

Elle se penche encore un peu, il y a des petits caractères écrits en dessous de cette phrase bien compliquée:

- "enfant si malgré tout tu veux continuer sur ce chemin et découvrir les secrets de la grotte, tu risques de te perdre et de ne jamais revenir."

La fillette regarde le panneau, le trou dans le mur de la cave et la mystérieuse caverne qui se déroule devant elle. Le panneau, la cave, la caverne...

Elle réfléchit. Longtemps.

Enfin, elle repart vers la cave, monte très vite les escaliers, va dans sa chambre. Là elle fouille dans ses affaires et prend son sac à dos. Elle met dedans quelques biscuits, sa gourde, deux ou trois jus et son doudou.

Elle jette un œil dans le bureau. Ses parents sont toujours occupés. Bien.  
Sur la pointe des pieds elle retourne dans la cave. Descend les marches une à une. Devant elle, à l'autre bout de la pièce, le trou dans le mur. L'obscurité derrière.  
Elle reste un instant sur le seuil, regarde l'escalier montant vers la maison puis elle tourne les talons et rentre dans la caverne.

Elle ramasse quelques torches, prends le paquet d'allumette et le met dans sa poche. Puis elle regarde le panneau, hausse les épaules et se met en route sur le chemin.

Derrière elle, dans un bruit sourd, les briques se remettent en place. Elle se retourne. Le mur disparaît progressivement dans l'obscurité. Elle recule. Plus de trace de la porte, du mur ou de la cave. Juste la caverne.  
Elle lève la torche bien haut et se met à marcher...